

Saint-Nazaire Socialiste.....

N° 1
Mai 1999

L'histoire de Saint-Nazaire est l'histoire d'une ville solidaire et citoyenne. Solidaire parce qu'en lutte permanente contre les exclusions. Citoyenne parce qu'en recherche constante d'une participation active des habitants à la vie de la cité.

L'histoire de Saint-Nazaire se conjugue aussi, depuis plusieurs décennies, avec l'histoire d'un engagement fort des socialistes en faveur du développement de cette ville et de l'épanouissement de ses citoyens.

Le Parti socialiste à Saint-Nazaire, par ses propositions pour la ville, par le dialogue permanent qu'il entretient avec la population, les représentants associatifs et syndicaux, les forces vives, a su créer une adhésion forte des nazairiens et nazairiennes à ses orientations politiques. Ainsi, les résultats électoraux récents ont montré la confiance que les nazairiens manifestent aux idées du Parti socialiste ainsi que leur volonté répétée de donner à ses candidates et ses candidats les moyens nécessaires à leur mise en œuvre. Nous tenons donc, ici, à les en remercier.

Les socialistes se félicitent de la bonne santé des grandes entreprises de la région et de l'attractivité grandissante de Saint-Nazaire, même si cela ne profite pas malheureusement à tous nos concitoyens. Cette amélioration de l'environnement économique et l'attention portée à l'accueil de nouvelles entreprises permettent de conforter son image et son développement. Toutefois, l'économie n'est pas le seul moteur de la vie d'une ville, même s'il y contribue fortement. Aujourd'hui, pour être performante, une commune a besoin de la mobilisation et de la participation de tous ses habitants et de toutes ses composantes. Aucune énergie, aucune compétence ne peut être ignorée. Pour appuyer ses projets, le Parti socialiste a ainsi toujours entendu s'enrichir du mouvement social pour mieux représenter les aspirations des nazairiens.



Afin de favoriser ces expressions et cette mobilisation, il nous a toujours semblé nécessaire de se donner les moyens d'instaurer le débat entre la population et ses représentants, à travers notamment les réunions de quartiers auxquelles certains d'entre vous ont pu assister.

A ce jour, les socialistes à Saint-Nazaire entendent prolonger cette démarche. Afin de mieux traduire cette volonté de proximité, cette publication nous permettra de vous informer tant au plan national, sur les choix politiques opérés par le Gouvernement de Lionel JOSPIN, qu'au niveau local sur les prises de position des militants et des élus du Parti socialiste.

Le journal se veut un outil de discussion et d'échange. Nous souhaitons qu'il permette d'instaurer un débat avec l'ensemble de la population. Nous vous invitons donc à nous faire part de vos réactions et de vos propositions.

Jacqueline TREGRET-LE GOUEZ
Secrétaire de section



Pour nous contacter : 21, rue des Halles 44600 Saint-Nazaire - Tél. 02 40 01 88 90
Permanence tous les mercredis de 17h à 18h30

Notre priorité, l'emp

Les engagements pris par le Parti socialiste à l'occasion des élections législatives de 1997 pour lutter contre le chômage étaient clairs : favoriser l'Europe sociale contre l'Europe libérale, réduire le temps de travail, mettre en place le dispositif des emplois jeunes :

Deux ans après, nous avons tenu nos engagements :

- 35 heures
- emplois jeunes
- prolongement de l'allocation de remplacement pour l'emploi
- initiative de la France pour une Europe de l'emploi

Voici trois mesures concrètes du gouvernement de Lionel JOSPIN pour lutter contre le chômage, et cette politique volontaire a déjà porté ses fruits à Saint-Nazaire. Pour autant, le Parti socialiste sait que beaucoup reste à faire car en matière d'emploi, rien n'est jamais gagné. C'est dans cet esprit que les socialistes nazairiens veulent faire entendre leur voix afin que les travailleurs de notre ville profitent pleinement de ces mesures positives.

35 heures : trop peu d'accords sur Saint-Nazaire

Les militants du Parti socialiste se réjouissent des effets progressifs de ce dispositif que la victoire de juin 97 a permis de mettre en œuvre et qui a favorisé une véritable relance de la négociation collective.

En effet, la dynamique des négociations sur la réduction du temps de travail s'accélère. Elle montre que les 35 heures permettent de signer des accords gagnants-gagnants qui apportent plus de temps libre, une meilleure participation des salariés dans l'entreprise et une amélioration de l'organisation du travail, tout en sachant que 90% des accords se font sans baisse de rémunération. Mais surtout, elle crée et maintient de l'emploi : 2500 accords ont déjà été signés, créant 38.000 emplois.



Toutefois, moins d'un an après le vote de la loi, seule une trentaine d'accords ont été signés en Loire Atlantique dont deux à Saint-Nazaire. Certes, un accord a été signé tant aux Chantiers de l'Atlantique qu'à l'Aérospatiale. Pour autant, les socialistes nazairiens estiment que de nombreuses entreprises sont capables de passer aux 35 heures. Les services publics doivent également négocier ce dispositif. Il faut donc que dans les mois qui viennent, les négociations s'intensifient entre les partenaires sociaux.

Emplois jeunes

La lutte contre le chômage des jeunes a été un thème fort des socialistes pendant la campagne des législatives. La mise en place du dispositif emplois jeunes a donc été une priorité du gouvernement qui a fait voter la loi dès 1997. L'objectif clairement affiché étant de créer 350.000 véritables emplois et non des petits boulots. Aujourd'hui, plus de 171.500 jeunes ont déjà trouvé un travail dans des secteurs très divers : services de proximité, médiation sociale, prévention, sécurité, environnement, éducation, tourisme...



A Saint-Nazaire, les socialistes se sont fortement impliqués dans la mise en place de ce dispositif. 214 emplois jeunes ont ainsi pu être créés.

29 par la ville
85 par des associations
100 par l'Etat (Police, Education nationale, Hôpital, La Poste, SNCF).

L'objectif des 300 emplois sur la ville n'est pas atteint et laisse encore des pistes à explorer. Des secteurs auraient pourtant besoin d'emplois jeunes : les maisons de quartier, par exemple, où seulement deux postes ont, à ce jour, été créés. Les socialistes nazairiens constatent également que l'accès à la formation n'est pas toujours bien mis en œuvre et que les jeunes femmes profitent un peu moins que les garçons de ce dispositif.

Allocation de remplacement pour l'emploi

L'ARPE est une mesure de justice sociale qui permet aux salariés qui ont acquis 40 années de cotisations vieillesse de partir en retraite plus tôt en contrepartie de l'embauche de jeunes au chômage. 133.000 salariés ont déjà bénéficié de ce dispositif de préretraite et le gouvernement a obtenu des partenaires sociaux que ce dispositif soit prolongé jusqu'au 31 décembre 1999.



La poursuite de cette mesure est d'une grande importance dans la lutte contre le chômage dans la région de Saint-Nazaire. Elle permettra à des salariés qui ont commencé à travailler à 14 ou 15 ans dans les entreprises industrielles de notre région, et qui totalisent plus de 168 trimestres de cotisations à l'assurance vieillesse du régime général de la sécurité sociale, de partir à la retraite. Elle favorisera ainsi le rajeunissement de la pyramide des âges et le renouvellement plus rapide des effectifs, comme le prévoit le récent accord signé aux Chantiers de l'Atlantique.



L'Europe pour l'emploi

A l'initiative de la France, les Etats membres de l'Union européenne se sont engagés à faire de la lutte contre le chômage un axe essentiel de leur politique, au même titre que la réalisation de l'union économique et monétaire. L'Euro ne doit en effet pas être une fin en soi, mais un facteur de stabilité économique, il doit servir la croissance et l'emploi. Car nous en sommes convaincus : la construction de l'Europe doit se faire sur la base d'un traité social qui offre à tous, dans tous les pays de l'Union, des garanties minimales : droit de grève, droits syndicaux, salaire minimum, protection sociale...

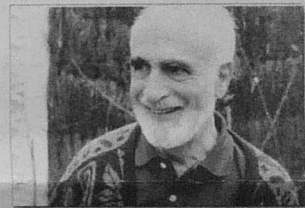
Les pays membres ont donc pris l'engagement d'élaborer des plans d'actions nationaux pour l'emploi autour de quatre lignes directrices :

- amélioration de la capacité d'insertion professionnelle
- développement de l'esprit d'entreprise
- amélioration des capacités d'adaptation des travailleurs et des entreprises
- égalité des chances.

La France s'est ainsi dotée d'un plan ambitieux qui articule la relance de la demande et la maîtrise des finances publiques, une politique de soutien aux petites et moyennes entreprises, notamment en allégeant leurs charges administratives et en soutenant le développement du capital risque. Ce plan rappelle aussi l'engagement massif de la France dans sa lutte contre le chômage, à travers le plan emplois jeunes, la réduction du temps de travail et le volet emploi du projet de lutte contre l'exclusion.

Syndicaliste et militant

"Militer, c'est participer à la construction de la société." C'est en ces termes que Georges LECLAIR résume le sens de son engagement en tant que militant syndical et politique. D'origines modestes, sa vie se confond avec les combats qu'il a menés pour davantage de justice sociale. D'abord à la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) pendant l'apprentissage aux Constructions Aéronautiques du Sud Ouest de son métier d'ajusteur, ensuite à la CFTC et à la CFDT. " *Etre militant à cette époque, c'était pour moi être capable de me prendre en charge. Après, le syndicalisme m'a permis de découvrir une manière de se défendre et de s'organiser*". Ainsi, c'est en qualité de délégué du personnel de l'Aérospatiale que Georges LECLAIR, devenu technicien, participe à la grève des Mensuels en 1967*. Un autre conflit le marque aussi, celui pour l'intégration du " boni ", prime de rendement, dans le salaire des ouvriers, en 1979.



" J'ai depuis toujours le désir de justice "

L'engagement social de Georges LECLAIR se concrétise également à cette époque par le soutien qu'il apporte aux jeunes. Ainsi, de 1967 à 1971, Georges et sa femme Annie sont "ménage d'étage" au foyer du jeune travailleur, rue Croix Soleil Levant. Une façon pour eux de se souvenir de la solidarité dont ils avaient bénéficié à leur arrivée à Saint-Nazaire.

De 1979 jusqu'en 1997, il est élu conseiller prud'homal pour l'industrie et assure la présidence du Conseil de 1982 à 1988. Responsable de la commission juridique de la CFDT depuis 1978, il a abandonné son mandat il y a quelques semaines. " *J'ai depuis toujours le désir de justice. Que les pauvres soient moins pauvres et que les salariés aient de meilleures conditions de vie et de travail*".

1973 est une date importante pour Georges LECLAIR. En effet, cette année là, il rejoint, avec Annie, le Parti socialiste, révoltés par la chute d'Allende au Chili. " *Mais c'était pour moi aussi le prolongement naturel de mon engagement parce que le PS défend depuis toujours les valeurs de justice et de progrès social*". Depuis, Georges LECLAIR est un des militants les plus actifs du quartier de la Trébale où il s'est installé en 1971. Il prend le pouls de son quartier à chaque élection. " *Une maison de quartier faciliterait ici la démocratie locale. Mais la démocratie locale ce n'est pas récupérer les idées des associations pour les reprendre comme projet municipal. C'est reconnaître leur valeur et les aider à les mettre en œuvre. Ce n'est pas non plus de faire une réunion publique pour recueillir l'avis de la population alors que les décisions sont déjà prises comme l'avait finalement avoué l'élu chargé de l'urbanisme*", dit-il en pensant à l'aménagement de la Place Pagnol.

Aujourd'hui, s'il avoue deux regrets, " *ne pas avoir appris la musique et à piloter un avion*", en revanche il n'émet qu'un seul souhait, mais pas le moindre, qui lui tient particulièrement à cœur : " *Le PS doit jouer pleinement son rôle de première force politique à la tête de la municipalité. Ce serait une véritable chance pour Saint-Nazaire et la reconnaissance du travail engagé par nos anciens*".



C'est sûr, à 64 ans,
Georges LECLAIR n'a pas mis ses idées à la retraite !

* Grève menée du 1^{er} mars au 1^{er} mai pour une meilleure prise en compte du statut des techniciens employés et agents de maîtrise de toute la métallurgie nazairienne. Elle fut exemplaire par l'esprit de non violence et de solidarité dans laquelle elle s'est déroulée.



Municipales 2001.....

La droite se démasque

En présentant ses propositions pour les futures municipales, Monsieur GICQUIAUD confirme, s'il en était besoin, son enracinement dans une vision libérale de la société que les socialistes ont toujours combattue. La récente présentation de son pré-programme appelle donc un certain nombre de réactions de notre part.

Concernant l'hypothèse de la création d'une police municipale, nous regrettons qu'une fois de plus la droite se complaise à jouer avec les inquiétudes de la population. Nous ne reviendrons pas sur l'approche uniquement policière que la droite semble vouloir apporter aux phénomènes de délinquance, ni sur le peu de considération qu'il porte aux services de police de l'Etat, dont nous saluons d'ailleurs le travail efficace. En revanche, nous tenons à rappeler que la police nationale doit rester le seul dépositaire de la force publique. Celle-ci nous semble en effet la plus à même de garantir le respect des règles républicaines en matière d'exercice de la sécurité sur l'ensemble du territoire.

Nous notons aussi l'absence manifeste de propositions de sa part en matière de politique

sociale. Cet oubli, ou cette incapacité, montre son décalage avec toute l'histoire et les valeurs de notre ville qui a toujours défendu, notamment grâce à l'action des socialistes, les principes de solidarité et l'attention portée aux plus démunis.

Enfin, il ne recule devant aucune démagogie puisqu'il s'engage à faire baisser les impôts mais promet dans le même temps, sans le dire clairement, une politique d'augmentation des dépenses à travers la réalisation d'un certain nombre d'équipements lourds qu'il promet aux habitants et aux différents quartiers.

Il copie donc médiocrement la politique et les analyses de son mentor Alain MADELIN, dont on connaît les positions profondément libérales et les alliances politiques hasardeuses. Face à de telles propositions, les socialistes continueront de mener le combat pour que les responsabilités de la ville de Saint-Nazaire ne soient jamais confiées à un tel démagogue. Depuis toujours, à tous les niveaux, les habitants de Saint-Nazaire ont montré avec force leur refus de ce discours libéral et contraire à leurs valeurs, nous leur faisons confiance pour continuer dans cette voie.

Texte d'orientation du Parti socialiste

Depuis plus de 70 ans, le Parti socialiste, par les femmes et les hommes qui l'ont représenté, a joué un rôle déterminant pour notre ville et ses habitants.

Cette histoire entre la ville de Saint-Nazaire et le Parti socialiste s'est construite sur la confiance que les Nazairiennes et les Nazairiens ont accordée, très majoritairement, aux candidates et candidats présentés par le Parti socialiste à l'occasion des différentes élections, tant locales que nationales. Cette légitimité incontestable lui confère une responsabilité majeure dans la préparation des prochaines élections municipales de 2001.

C'est dans cette perspective que les Socialistes, à l'écoute des Nazairiens, ont choisi de leur proposer de participer à l'élaboration d'un projet pour leur ville, **fondé sur une approche citoyenne et démocratique** de la vie municipale qui :

- s'appuie sur un plus juste équilibre entre les quartiers et le centre ville ;
- s'attache, dans le cadre privilégié du service public et de la vie associative, à dégager les moyens nécessaires à l'éducation et à la formation des citoyens de demain ;
- garantit la solidarité entre tous les habitants tout en veillant au respect des devoirs qui s'y rattachent.
- construit une réelle politique de coopération intercommunale ;
- crée les conditions d'un développement économique et social durable ;
- intègre la protection de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie.

Les Socialistes entendent ainsi privilégier la place des habitants dans la définition d'un avenir commun pour projeter Saint-Nazaire dans le futur.

Ce projet sera porté par une équipe de femmes et d'hommes de conviction, représentative de la population nazairienne, capable de relever les défis du XXI^e siècle. Elle s'appuiera et sur des élus expérimentés et sur une nouvelle génération de responsables politiques.

Le moment venu, les militants du Parti socialiste désigneront démocratiquement celle ou celui d'entre eux qui conduira cette équipe.

Parallèlement, les Socialistes s'attacheront à rassembler l'ensemble des forces de la Gauche plurielle dans le but de présenter aux électeurs une liste renouvelée, où la parité homme / femme sera mise en œuvre, et qui respectera équitablement la représentation politique de chacune des composantes.

Cette liste inscrira son action en référence aux valeurs humanistes et sociales qui fondent l'histoire de notre ville, dans le respect des principes laïques et républicains.

